Il manque un gardien de prison sur deux

C.P. Le Syndicat des agents de la paix en service correctionnel du Québec dénonce le manque flagrant d'effectifs à l'établissement de détention de Baie-Comeau, qui met en péril la sécurité de ses membres.

Il y a présentement six gardiens de prison le jour et le même nombre pour le soir. Il en faudrait cinq à six de plus par quart, selon le président du syndicat provincial, Stéphane Lemaire. «La nuit, ce n'est pas problématique, car les gens sont plus enfermés», indique-t-il.

La pénurie fait d'autant plus mal que la prison de Baie-Comeau, tout comme plusieurs autres au Québec, souffre de surpopulation carcérale. «Ç'a déjà monté jusqu'à 130. On frôle régulièrement la centaine de détenus», note M. Lemaire.

Le syndicat a déposé une plainte devant la Commission des lésions professionnelles, voilà un an et demi, arguant que le manque d'effectifs entraîne des risques pour la santé et la sécurité de ses membres.

Audiences

La commission a tenu des audiences à Baie-Comeau, la semaine dernière, pour écouter la preuve du syndicat ainsi que les explications de l'employeur. Les témoignages se poursuivront en novembre prochain. M. Lemaire veut que ça change. Il veut plus de personnel. Il veut aussi la mise en place d'équipes d'urgence formées pour intervenir en période de situations critiques, tout en rappelant qu'en temps de surpopulation carcérale, la surveillance augmente, tout comme les tensions. Le syndicat souhaite aussi plus de formation pour ses membres.

«On trouve ça dommage de se rendre là, mais les négociations avec le gouvernement n'ont pas lieu. On étire les délais. Avec la politique de réduction de la taille de l'État, ça prend pratiquement une ordonnance pour faire changer les choses. Pendant ce temps-là, ce sont des travailleurs qui jouent leur sécurité», ajoute-t-il. À Chicoutimi et à Trois-Rivières, le syndicat a gagné sa cause devant la commission.

Le président Stéphane Lemaire dénonce la pénurie.